Dossier pédagogique

Plusieurs documents vous sont ici rassemblés : la fiche pédagogique,suivie des fiches complémentaires auxquelles elle renvoie.

1. Fiche pédagogique
2. La traversée de la forêt
3. Les Portes
4. Graphique des lieux
5. Réseaux Culturels
6. Bibliographie

LA BELLE ET LA BÊTE de Jean Cocteau

Le film en classe : Quatre temps d'une approche

Prévoir

Enseignant, nous avons fait le choix de ce support pédagogique, pourquoi ? **Nécessité d'inscrire l'action dans le parcours culturel** de la classe. **Nécessité d'organiser la rencontre entre l'enfant et le film, d'éveiller le désir.**

Revoir

-revoir, mettre en jeu la mémoire affective et émotionnelle

-Verbalisation, description, narration : évoquer les personnages, les situations, les surprises, les présences qui nous ont émus. -Transposition personnelle, langages écrit, corporel , dessiné. Renseigner la fiche mémoire ou
rédiger des petits textes, produire des images, des mimes, des sons

-Confrontation « du film de chaque spectateur » prenant appui sur les personnages, les situations, les objets, les ellipses et les univers visuels. -Revoir des extraits pour justifier les affirmations ou les contradictions et les doutes.. -Faire : construire le graphique temporel du film -faire apparaître sur une ligne les différents lieux du film puis reconstruire le déroulement chronologique.

Réactiver la mémoire, évoquer ce que chacun a vu, entendu, éprouvé et confronter tout cela. avec les élèves, en classe, que sait-on? qu'imagine-t-on? -un film, qu'est-que c'est ? -le film a un titre : interrogeons-nous. -le film a été fait par une équipe : qu'en sait-on ? -Nous avons cherché et vu des images, une affiche, une bande originale, un incipit avec ou sans son.

-Nous avons lu des textes à propos de ce film. -Le film a une date de sortie : recontextualisons.

Scruter *

-des fragments détachés de leur contexte, étude d'un plan, d'une séquence…pour une analyse, des interprétations, pour une découverte des choix du cinéaste.

-une approche détaillée des formes audiovisuelles pour construire un discours critique sur l'oeuvre -les passages et les portes -des fragments détachés de leur contexte,étude d'un plan, d'une séquence…

-pour une analyse, des interprétations, pour une découverte des choix du cinéaste. -La maison du marchand ; manoir Renaissance et son jardin ; donne un statut social à ses habitants; les installe dans le monde réel; établit les relations entre eux ; est en lien avec le château grâce aux objets magiques.

-**LES LIEUX** : la forêt ; traversée par le père, par la Belle, vue en plongée, elle nous introduit dans l'autre univers du conte, frontière symbolique entre le réel et le surnaturel..

La traversée de la forêt – voir la fiche « la traversée de la forêt »

-**LES PORTES** : la porte est un élément essentiel au cinéma parce qu'elle est une prolongation de l'écran…

Voir la fiche « Les portes »

-**LES LIEUX** : le château de la BÊTE dont les portes magiques cachent ses instincts les plus féroces, mais aussi ses désirs et sa souffrance d'être une Bête.

Voir la fiche « graphiques des lieux »

-mettre à distance les images, les fragments, mettre en réseau, tisser des liens entre films, avec œuvres picturales, littéraires …

Réseau culturel

LES LIEUX , LES COSTUMES, L'ECLAIRAGE, LES DECORS

-LES LIEUX : la maison du marchand ; manoir Renaissance et son jardin ; intérieur éclairé à la lumière des peintres hollandais, jardin à la mise en scène théâtrale, lieux où rode aussi le merveilleux…

-**les costumes** : de Velasquez à Vermeer et des habits de Cendrillon à ceux de la cour des Rois de la Renaissance.

-**LES LIEUX** : la forêt ; traversée par le père, par la Belle dans des plans écrits "à l'encre de la lumière" par Cocteau et Alekan, vue en plongée, elle nous introduit dans l'autre univers du conte, frontière symbolique entre le réel et le surnaturel..

Matériel pédagogique à prévoir :

-Film en DVD ou cassette VHS, cartes illustrées, textes, photos, dessins sur des cartons format A5 minimum...

-Mettre en regard ces images et ces textes dans des jeux d'association pour faire émerger les choix du réalisateur dans sa représentation filmée du conte écrit par Mme de Beaumont.

Mettre en résonance, confronter à d'autres œuvres.

Voir la fiche « réseaux culturels » et la Bibliographie

-LES LIEUX : le château de la BÊTE dont chaque élément du jardin interroge notre culture. Lieu qui transforme la Belle en une princesse de conte dans des costumes et des lumières d'oeuvres picturales des maîtres de la Renaissance et des illustrations de Gustave Doré.

"J'aime ce dernier décor. Le cheval ailé miroite sous la l'eau de la source qui coule. La lune éclaire une flaque d'encre." Jean Cocteau dans "le journal de tournage de la Belle et la Bête."

-passer à l'acte : faire en voyant, voir en faisant. Travail sur le hors-cadre, sur un plan, un scénario, une courte scène à découper et à monter…

Voir

Nous allons voir et entendre ensemble un film, nous sommes spectateurs et élèves dans la salle de cinéma.

Nous éprouvons des émotions

* Ressources : les fiches de ce site et les fiches du site *http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/EcoleCinema/films_00.htm*

La traversée de la forêt : mettre en confrontation les différents fragments suivants par des questionnements .

Comparer les descriptions ou les représentations de la forêt.

Comparer les représentations des personnages dans cette traversée.

Comparer les situations des personnages avant, leur motivation pour traverser la forêt .

Comparer sur les lignes du temps de chaque histoire à quel moment apparaît la forêt dans le récit narratif.

Comparer les situations des personnages et leur comportement à la sortie de la forêt.

Associer ces fragments par analogie ou opposition .

.....

Ce travail doit se réaliser par groupe afin de verbaliser dans des échanges oraux les « lectures » de chacun : confrontation de ce que chacun a vu, ce que certains ont vu en plus, ou différemment des autres, ce que chacun a trouvé dans l'analogie ou la différence des images et des textes entre eux.

Chaque groupe dispose des images et des textes dans un format A5 (moitié A4) minimum.

1 -La traversée de la forêt (cycles 2 et 3)

Donner aux enfants **le photogramme** cahier de notes p 36, image 1, avec la consigne : *Décrire ce que l'on voit, resituer l'image dans la séquence et se remémorer ce que l'on a entendu :*

Exemple : Le père tête baissée, affronte la traversée de la forêt tenant son cheval par la bride d'une main et son chapeau de l'autre (pourquoi ?). La forêt est très sombre, seule une lumière diffuse venant de la gauche parvient à pénétrer à travers les arbres..
De quelle source vient-elle ? du jour ? pourtant nous sommes la nuit.
Elle éclaire le haut du flan droit du cheval qui avance dans l'axe . Nous avons vu le père pénétrer dans la forêt tel un petit Poucet (vue en plongée) .Ces plans sont accompagnés d'une musique inquiétante allant crescendo et de grondements de tonnerre.

plans du film « La Belle et la Bête » de Jean Cocteau

✂.....

2 -La traversée de la forêt (cycle 3) . Donner l'extrait

« Mais enfin, je cheminai tant que je me trouvai en une forêt grande et obscure, et ne me puis aviser ni souvenir en quelle manière je m'étais fourvoyé... Les arbres y étaient si serrés et la ramée tant épaisse, que les rais du soleil ne pouvaient pénétrer à travers. »

Littérature : *« Le songe de Poliphile, F. Colonna » 1546*

3 -La traversée de la forêt (cycles 2 et 3)

Donner aux enfants le photogramme cahier de notes p 36, image 1, avec la consigne : *Décrire ce que l'on voit, se remémorer ce que l'on a entendu :*

Exemple : La Belle sur « le Magnifique » traverse la forêt d'une allure alerte, dans un éclairage d'ombres et de lumière nettes. Nous la voyons de haut, en plongée, suivre le chemin fait par son père, accompagnée d'une musique dynamique qui se fait plus lente et grave à mesure qu'elle s'approche du château de la Bête, puis plus douce et sereine lors du passage des branches.

Ou lire les plans du film « La Belle et la Bête » de Jean Cocteau , séquence débutant à 25' 57 et jusqu'à la fermeture des branches derrière la Belle et le fondu au noir.

✂ ……

4 -La traversée de la forêt (cycles 2 et 3) ; Lire ou écouter l'extrait

« Je vous assure, mon père, lui dit la Belle, que vous n'irez pas à ce palais sans moi ; vous ne pouvez m'empêcher de vous suivre...
Le cheval prit la route du palais, et, sur le soir, ils l'aperçurent illuminé comme la première fois. Le cheval fut tout seul à l'écurie, et le bonhomme entra avec sa fille dans la grande salle, où ils trouvèrent une table magnifiquement servie avec deux couverts. »

Littérature : *« la Belle et la Bête », de Mme Leprince de Beaumont.*

5 - La traversée de la forêt (cycle 2)

Lire des illustrations d'albums de jeunesse :

Hansel et Gretel, *des frères GRIMM, illustrations d'Anthony Browne, Ec. Des Loisirs, 2001 et sur le site* http://expositions.bnf.fr/contes/enimages/salle2/index.htm

Le Petit Poucet, *Charles Perrault, illustrations Gustave Doré*

Une histoire sombre, très sombre, *Ruth Brown, Gallimard Folio Benjamin*

La petite fille et le dragon, *Antonio Bassil ,l'éc. des loisirs, 1992*

✂ ……

6 - La traversée de la forêt (cycles 2 et 3)

« A peine s'avança-t-il (le prince) vers le bois, que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour le laisser passer : il marcha vers le château qu'il voyait au bout d'une grande avenue où il entra, et ce qui le surprit un peu, il vit que personne de ses gens ne l'avaient pu suivre, parce que les arbres s'étaient rapprochés dès qu'il avait été passé... »

Littérature : *Perrault, Charles , La Belle au bois Dormant, Contes de ma mère l'Oye, Folio junior, édition spéciale, ill. G. Doré et Henri Galeron, Gallimard, 1988, Paris*

La belle et la bête, film de Jean COCTEAU, 1946

LES PORTES : analyse filmique et propositions pédagogiques

1-LES PORTES DE CINÉMA dans « la Belle et la Bête »
2 -AUTRES PORTES dans « la Belle et la Bête »
3 -LES PORTES ET LE PÈRE
4 LES BIENVEILLANTES
5 -DES PORTES PARTICULIÈRES
6 -OÙ LA DESCRIPTION D'UN PASSAGE SE TRANSFORME EN QUESTIONS

Préambule

La porte est un objet essentiel au cinéma parce **qu'elle est la prolongation de l'écran**. Nous savons tous ce qu'a d'hypnotique l'écran qui s'allume après que le noir s'est fait dans la salle (beaucoup moins vrai de la télé dans le salon familial, allez voir les films en salle!). La porte est un second écran qui s'ouvre dans l'écran et les réalisateurs en jouent plus ou moins consciemment, avant l'ouverture, pendant et après.
Pour se convaincre de l'importance de la porte par rapport à l'écran il suffit de prendre une photo d'une grande maison avec une porte monumentale, de la cadrer d'abord de loin puis de plus en plus près jusqu'à s'arrêter au moment où le haut de la porte est au bord supérieur de l'image. On peut faire le même exercice en mettant un personnage devant cette porte puis en variant les angles de prise de vue etc..

La porte donc permet de renouveler la magie de l'écran et de provoquer, à l'intérieur de l'action, une autre attente, jouant sur l'imaginaire du spectateur. Pour évoquer ce lien attente/déclenchement de l'imaginaire (prolongé éventuellement par des sons) on peut songer à la chanson (détournée) de Charles Trénet : La noix Une porte, Qu'y-a-t-il derrière une porte ? Qu'est-ce qu'on y voit Quand elle est fermée? On y voit la nuit en rond Et les plaines et les monts Les rivières et les vallons On y voit etc.....

Ceux qui ont travaillé l'an dernier sur "LE MAGICIEN D'OZ" *pourront* ***se référer au parcours*** dans le film sur les portes obstacle/ passage dans l'itinéraire initiatique de l'héroïne, du point de vue de l'action comme du point de vue visuel (fiche Gindou cinéma sur fiche **analyse_oz_personnages_passages**)

C'est d'ailleurs dans ce film que l'on trouve l'un des plus beaux "rôles" de porte, qui permet le passage d'un univers à l'autre -et du sépia à toutes les couleurs.

On peut aussi montrer -si on les a -**des exemples de porte fameux dans le cinéma:** -la porte de la maison du mari-ogre dans *EL* de Bunuel -la porte dans la maison du mari et qui cache tout le passé dans *LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE* de Fritz Lang et, dans des genres différents: -avec l'utilisation de la suggestion par le son dans NINOTCHKA de Lubitsch, -la porte de l'hôtel derrière laquelle festoient les envoyés du Kremlin, avec les éclats de voix qui montent à chaque nouvelle serveuse qui arrive. -la porte du garage de *MON ONCLE* où un chien a enfermé ses patrons: "Marie, passez devant l'œil électrique ! " L'œil, ah non Madame, jamais " -la porte du grenier dans *MON VOISIN TOTORO* de Miyazaki

Tous ces exemples sont là à titre indicatif, ils sont destinés à attirer l'attention, des élèves en particulier, sur des éléments de l'écriture cinématographique qui reviennent souvent et qui sont assez simples à repérer. L'important n'est pas de retrouver ces portes mais de bien regarder les portes dans tous les films , de regarder comment elles sont cadrées et comment on les fait passer

au spectateur. Comme toute classe a une porte on a là la matière à un exercice simple de photo, photo-roman, filmage d'un sketch.

On pourra étendre ces observations sur d'autres utilisations de l'outil cinéma.

Pour LA BELLE ET LA BÊTE l'utilisation de la porte est fréquente. Il s'agit donc *d'observer comment les portes sont filmées et de se demander si cela traduit quelque choses des options de Cocteau par rapport au conte* .

1-LES PORTES DE CINÉMA dans « la Belle et la Bête »

En une minute, entre **15'10" et 16'10"** le film présente trois portes, ou trois idées de porte, très différentes et pourtant qui produisent un effet semblable ; *cf. déroulant du cahier de notes, nous sommes page 21, Acte II, deuxième paragraphe, les deux photos en haut et à gauche.*

15'10" 15'25" : le père s'approche de la maison dans les bois, une branche se lève devant lui et, quand il est passé, elle s'abaisse. Un effet de porte que permet le cadrage, effet très appuyé, le spectateur peut presque deviner le machiniste qui, hors champ manœuvre la branche.

15'40" : le père s'approche d'une porte fermée qui s'ouvre brutalement, laisse entrer le cheval et se referme, on ne perçoit personne qui la manœuvre, comme une porte automatique, magique et elle surprend parce qu'elle coulisse, s'ouvre et se ferme comme s'ouvre et se ferme un rideau de théâtre, comme s'ouvrait un rideau de cinéma à l'époque. On est dans le spectacle revendiqué.

16'10": le père monte vers une porte disproportionnée par rapport à lui. Elle est cloutée, menaçante, on est dans le film de genre, peut-être d'horreur, fantastique au minimum mais voilà que son ombre le rattrape, le dépasse. L'ombre portée au cinéma est largement employée depuis l'expressionnisme et Orson Welles en a fait un large usage mais il a toujours gardé cet usage dans les limites d'un certain réalisme, ou d'une certaine vraisemblance. Or ici, c'est manifestement, ostensiblement exagéré, on a l'impression qu'un éclairagiste s'est soudain réveillé et a essayé -en se trompant -de suivre le père. Du fantastique qui ne se prend pas au sérieux.

Quelles questions est-on amené à se poser sur l'adaptation d'un conte quand un de ses accessoires important -la porte -est traité ainsi au début ?

2 -AUTRES PORTES dans « la Belle et la Bête »

Pour se repérer, voici quelques portes (mais il y en a d'autres)

16'20" La porte s'ouvre toute seule devant le père, obscurité derrière, contrechamp sur le père et la porte qui se ferme et couloir sombre avec des bras sortant des murs portant des candélabres

20' 20" Il a du mal à entrebâiller la porte, il parvient à sortir , elle se referme derrière lui avec un claquement sec

27'30" la grande porte de l'écurie s'ouvre facilement sous la poussée de la main de belle

27’50”: la porte à claire-voie s’ouvre toute seule devant Belle sur le cheval

28’25”: la porte du château vue de l’intérieur s’ouvre grand sous la poussée de Belle qui pénètre dans le couloir aux bras éclairés, la porte se referme en silence

29’10”: porte intérieure de pierre monumentale barrée par deux bras horizontaux devant une masse sombre, ils se relèvent, y-a-t-il une porte ou une idée de porte? En fait les bras manœuvrent une tenture. Cette porte franchie, Belle se retrouve dans un couloir avec la porte au fond (contrechamp) avec à sa droite des répliques de la porte qu’elle vient de franchir et à sa gauche des fenêtres d’où vient une lumière et du vent qui fait voler les rideaux

30’25” autre porte imposante qui parle “ La Belle, je suis la porte de votre chambre” et elle s’ouvre pour laisser entrer La Belle, puis elle se referme.

31’40” La Belle s’enfuit du château, la porte la laisse franchir sans difficulté

32’10” la porte du bas s’ouvre latéralement comme au début, elle est cadrée en deux plans, le second plus près avec la Bête en plan américain “Où allez-vous ?” qui fait coulisser la porte

33’30” la Bête porte Belle, la porte s’ouvre devant les deux

34’15” la porte est cadrée de côté, angle de 20°, la Bête porte Belle évanouie, très horizontale et il passe la porte, deux plans , le second semble revenir en arrière, comme pour un franchissement hésitant

35’15” la porte se referme vivement après la sortie de la Bête de la chambre de Belle

39’10” la Belle voit s’ouvrir devant elle la tenture de la porte monumentale tenue par les deux bras qui se redéploient lentement après son passage et qui se replieront quand elle voudra rentrer

42’ la Bête est dans la chambre de Belle et la voit dans le miroir écouter derrière la porte .Il regarde la porte de l’intérieur, dans la l’axe, elle s’ouvre et la Belle apparaît

44’40” autre porte monumentale dans le parc, fermée, elle s’en approche (plan moyen) on entend un bruit d’eau et de lapement , elle pousse doucement un battant (elle est en plan américain), le lapement se précise, plan suivant: la Bête qui boit, la porte ouvre sur la nature.

52’40” elle écoute l’oreille collée à sa porte (à l’intérieur de sa chambre) on entend un grognement, elle ouvre brusquement

53’50” “Fermez votre porte” (3 fois) dit la Bête pour protéger la Belle ou se protéger de son regard **59’50”** La Bête a livré son secret à la Belle, un panoramique cadre la porte que la Bête rejoint pour faire sa sortie “Adieu...” et la porte se referme doucement **1h 21’** la Belle est de retour au château, elle court à sa recherche et les portes s’ouvrent devant elle.

3 -LES PORTES ET LE PÈRE

Quelques portes remarquables:

ActeII p21

16’20” La porte s’ouvre mais on le perçoit à peine car c’est un trou noir béant et le père a d’ailleurs un mouvement de recul.

16’25” La porte une fois passée on un plan très sombre, on est noyé dans l’obscurité avec lui jusqu’à ce que les chandeliers s’allument. le raccord avec le jambage en pierre de la porte est fugitif et incertain ce qui accroît l’impression de non continuité de l’espace. ActeII p22

20’20” Le père a du mal à entrebâiller la porte et à se faufiler dans l’ouverture. La porte est cadrée dans la partie droite, éclairée par une lumière puissante et impressionnante venue du ciel laissant deviner à gauche les bras portant les chandeliers éteint. Dans le

plan suivant contrechamp à l'extérieur, le père a franchi la porte qui se referme brutalement. Le bruit le fait sursauter et se retourner. Les connotations de difficulté, de sombre, de menace latente. Les moyens utilisés sont différents: le premier passage de la porte est traité visuellement par l'arrivée dans le noir, le second avec l'arrivée dehors est clair visuellement mais cette fois c'est le son qui prend le relais.

On peut sentir entre le château de la Bête et le père une relation d'hostilité sourde traduite par l'attitude des portes vis à vis de lui.

4 LES BIENVEILLANTES

ACTE II p 22 28'10" Juste après que les branches se sont refermées sur Belle (comme pour son père) on s'attend à la voir devant la même porte que lui, mais on la retrouve immédiatement en train de franchir cette porte, comme presque sans le vouloir. Elle donne l'impression de quasiment tomber dans l'espace derrière la porte qui est cette fois éclairé quand elle y pénètre. On remarquera l'ellipse qui aide à donner cette impression de franchissement rapide où Belle semble comme happée vers l'intérieur, un intérieur dans l'axe du plan précédent cette fois, sans perte de repères. **29'10"** Encore une fois en haut d'un escalier elle trouve une porte (légère contre-plongée) imposante, pour ne pas dire menaçante. Elle s'en écarte comme si elle avait peur mais les deux bras qui barrent cette porte se lèvent et on se rend compte que ce n'est pas une vraie porte mais une tenture qui s'ouvre à elle et se referme derrière elle. Le plan suivant, quand elle a franchi cette porte, est le contrechamp rigoureux du précédent avec toutefois un cadrage différent. Du plan moyen on est passé au plan d'ensemble et, si l'on reconnaît la porte dans le fond, elle est réduite à son rôle de passage dans un autre univers, de portes et de fenêtres, de lumières et de vent où Belle s'aventure pour se retrouver... **30'20"** devant une autre porte cadrée comme la précédente en plan moyen mais moins impressionnante, éclairée par les fameux bras aux candélabres qui dirigent leur lumière vers cette porte comme pour l'inciter à y entrer. Et cette porte se présente même dans un murmure: " La Belle, je suis la porte de votre chambre" puis elle s'ouvre, une invitation à entrer. Le plan suivant est le contrechamp rigoureux du précédent et il suit le mouvement d'ouverture de la porte par laquelle Belle entre (en plan américain d'abord pour finir en plan poitrine). Elle scrute et découvre avant nous un espace qui suscite dans son regard une attention soutenue mais où n'apparaît aucun élément de crainte. Quand elle s'est familiarisée avec le lieu, la porte peut se fermer.

Acte V page 25 1h 20' 35" Belle, alertée par son miroir, retourne au château pour aller au secours de la Bête. Elle se retrouve dans sa chambre d'où elle court à la recherche de la Bête. Elle franchit en courant trois portes. D'abord la porte de sa chambre qui s'ouvre toute seule. Belle est prise de l'intérieur de sa chambre. Puis, après une ellipse elle surgit dans l'ouverture de la porte aux bras et à la tenture, puis une longue course l'amène à la porte d'entrée qui s'ouvre également toute seule. Le montage et un mouvement de caméra accentue ce mouvement que les portes facilitent.

On voit donc que les portes traitent différemment le père et la fille et qu'elles sont complices de cette dernière, comme si elles étaient les porte-parole de la maison, donc de la Bête .

5 -DES PORTES PARTICULIÈRES

Acte III page 23

31'30" Le rôle de la porte devient plus précis et l'analyse des pages 29 et 30 du cahier de notes le décrit bien. **44'40"** cette porte dont le rôle semble être de fermer le parc s'ouvre également sous une légère poussée de Belle. Entrebâillée elle lui permet de satisfaire sa curiosité (son attention a été attirée par le bruit de lapement de la Bête) et elle découvre à l'insu de la Bête (voyeurisme) un trait de sa nature profonde. Par le cadrage, en quelques plans, la porte de monumentale devient complice et un montage hardi (proche de celui de la porte qu'ouvre Judy Garland dans OZ et qui la fait basculer dans un autre monde) permet à Belle de voir ce qu'elle ne doit pas voir. Puis elle repart sereinement, songeuse, laissant la porte derrière elle, cadrée très frontalement alors qu'elle l'avait abordée de biais.

6 -OÙ LA DESCRIPTION D'UN PASSAGE SE TRANSFORME EN QUESTIONS (28'10" à 28'40")

-Les branches qui barrent le chemin de Belle sont-elles dans le même plan qu'elle ? -Les voit-elle ? -Comment réagit-elle ? -Comment elle et son cheval sont-ils cadrés? De loin ? De près ? Pourquoi? -Dans quelle direction regarde Belle en passant entre les deux arbres? -Les branches qui se referment derrière elle sont-elles cadrées de loin ou de près? -Quel effet cela fait-il ? -Qu'est-ce qui suit le plan des branches? -Quel sens cela a-t-il ? -Comment est cadrée la porte juste après ? Bien dans l'axe ? De biais ? -Qu'est-ce que le cadrage permet de voir? Cela est-il important? -Comment décrire le mouvement de la porte qui s'ouvre ? -Que voit-on derrière ? -Vers quoi se portent les regards de Belle ? -L'accueil est-il hostile? Quels éléments montrent la nature de l'accueil ? -La progression de Belle est-elle pénible ? Elle avance comment ? -Comment le spectateur découvre-t-il l'espace où elle s'engage? On peut évidemment penser, en répondant à ces questions à la manière dont était montrée l'arrivée du père.

Enfin ces questions, qui ne sont pas exhaustives, peuvent reprises, adaptées et complétées pour les autres portes.

7 -OÙ LA DESCRIPTION D'UNE PORTE SE TRANSFORME EN EXERCICE

Comment est construite une scène ? (**44'20" à 45'50"**)

A. D'abord bien vérifier que la scène de la porte qui donne sur la mare est claire dans la tête des élèves (la faire raconter oralement ou par écrit)
B. Ensuite demander de trouver le découpage (nombre de plans)
C. Une fois que l'on s'est mis d'accord sur 6, dessiner au tableau 6 cases vides. Il est recommandé de les aligner horizontalement pour pouvoir, éventuellement, doubler ou tripler une case verticalement si le plan se modifie du début à la fin (mouvement de caméra).
D. Remplir peu à peu chaque case par des mots résumant ce que l'on y voit
E. Remplacer les mots par des dessins (stylisés)
F. Mettre sous chaque case (ou colonne de cases) la lettre L (pour lapement) ou M (pour musique)
G. Comme la scène dure une minute dix secondes, évaluer en secondes la durée de chaque plan et l'inscrire sous la case.
H. Vérifier en regardant l'extrait et comparer

LA BELLE ET LA BETE – film de JEAN COCTEAU, 1946

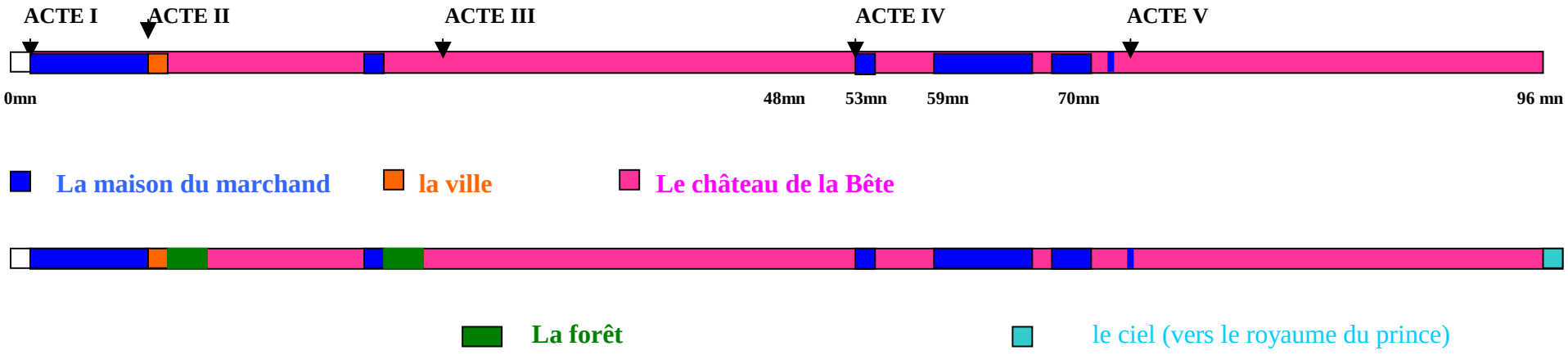
Les lieux du film : un réalisme irréel ou du merveilleux au cinématographe

Extrait du cahier de notes des Enfants de Cinéma p 3 & 4*: « le rapport des deux récits de la Belle et la Bête- celui du conte et celui du film- est à la fois d'une grande similitude et de grande différence d'inspiration...le travail de Cocteau a aussi consisté à transposer* ***les ressorts merveilleux****, en retrouvant dans cette histoire des motifs qui avaient toujours été les siens, singulièrement des motifs d'espace et de mouvement. »*

Objectifs :

- aider au repérage et à la compréhension par la reconstruction d'un espace disjoint, l'espace du film, diégétique .
- problématiser la représentation de l'espace : sa fonction narrative, les choix de sa représentation cinématographique, sa fonction symbolique
- lier la question des lieux et de leur traitement à celle des genres.

« Lors de la projection, le spectateur vit une expérience temporelle, il est **dans** le temps du film. Grâce aux graphiques de ligne du temps, le spectateur peut se retrouver devant l'espace du temps du film, avoir une vue d'ensemble du film et cela lui permet de faire apparaître des structures dont il n'est pas conscient lors de la réception en salle. »



Ces graphiques sont à mettre en lien avec une **cartographie en images** (rechercher des photogrammes dans le cahier de notes) et sont construits grâce au déroulant **de ce même cahier de notes des « Enfants de cinéma ». On peut les compléter, par la taverne par exemple.**

On pourra conduire toutes sortes de re-lectures de fragments , lectures narratives, lectures de la représentation cinématographique, le montage, lectures comparatives de fragments de films ou autres oeuvres d'art. Ils peuvent permettre de mettre en lien les personnages et les lieux, de s'interroger sur ce qui se passe à un moment important, de faire apparaître la force de la présence d'un personnage ...etc.

Exemples :

1 / pour une lecture narrative , faire apparaître **les personnages principaux, par exemple celui du père** sur le graphique des lieux

- à la maison
- à la ville
- dans la forêt
- au château de la Bête
- à nouveau à la maison

Pour chaque lieu, revoir et dessiner 3 plans du film au moment où il va déclencher un rebondissement dans l'action.

- chez le notaire, l'annonce de la ruine
- l'entrée dans la forêt et le château et la cueillette de la rose
- alité dans le miroir que regarde Belle

2 / pour une lecture de la représentation cinématographique, étudier comparativement la **représentation de la forêt** dans la traversée du père puis celle de Belle (image et son) : les effets donnés par les **angles de vue**, le **brouillard**, le tonnerre, les grilles formées par les branches, l'éclairage, le rythme...etc.

Est-ce le jour ou la nuit pour chaque passage ?
Qu'entend-on lors de la traversée par le père? Quels sont ses sentiments? Comment est-ce montré ?
Belle a-t-elle peur lorsqu'elle traverse la forêt? Reviendra-t-elle à la maison de son père par la forêt ?
Est-ce dans la forêt qu'il survient quelque chose au père? A Belle ? Alors quand et où ? (*c'est dans le jardin de la Bête*)

3/ pour une lecture symbolique, revoir les plans de la promenade au jardin de la Belle et de la Bête (acte 3, de 46' à 49' environ).Faire un relevé de tous les éléments composant ce « jardin » : *le mur avec son porche, le bois, les escaliers, la grotte, la source, le cheval ailé à l'endroit de la source.*

Du réalisme le spectateur bascule par le passage obligé du père par la forêt et la cueillette de la rose au merveilleux ...

LE MIROIR : La question du « pouvoir » du miroir est aussi une conséquence qui découle de cette représentation : il est l'objet qui permet à BELLE (et aussi à la BÊTE) d'être « présents » sur deux lieux, ou comment le dire autrement ?
Chercher les endroits où l'on doit placer le miroir sur le graphique, quelles décisions cela entraîne-t-il dans la narration ?
Par quels moyens est-ce montré à l'écran ?
Ces procédés de représentation cinématographique sont-ils réservés au passage du miroir ?
Ont-ils toujours la même valeur , le même effet sur le spectateur ?

LA BELLE ET LA BETE – film de JEAN COCTEAU, 1946

A / Les lieux du film : un réalisme irréel ou du merveilleux au cinématographe

Extrait du cahier de notes des Enfants de Cinéma *p3 &4: « le rapport des deux récits de la Belle et la Bête- celui du conte et celui du film- est à la fois d'une grande similitude et de grande différence d'inspiration...le travail de Cocteau a aussi consisté à transposer* ***les ressorts merveilleux****, en retrouvant dans cette histoire des motifs qui avaient toujours été les siens, singulièrement des motifs d'espace et de mouvement. »*

Objectifs :

- aider au repérage et à la compréhension par la reconstruction d'un espace disjoint, l'espace diégétique.
- problématiser la représentation de l'espace : sa fonction narrative, les choix de sa représentation cinématographique, sa fonction symbolique
- lier la question des lieux et de leur traitement à celle des genres.

Ces propositions sont à illustrer par des fragments du film, par le déroulant et ses photogrammes, par les images des lieux mises en ligne sur différents sites et sont à mettre en lien avec le conte écrit par Mme Leprince de Beaumont.

La question du merveilleux,

celui dont Jean COCTEAU écrira, dans « La difficulté d'être, éditions du Rocher, Paris, 1983 : « *On parle beaucoup du merveilleux. Encore faudrait-il s'entendre et savoir ce qu'il est. S'il me fallait le définir, je dirais que c'est ce qui nous éloigne des limites dans lesquelles il nous faut vivre et comme une fatigue qui s'étire extérieurement à notre lit de naissance et de mort.*
Il y a une erreur qui consiste à croire que le cinématographe est un art propre à mettre en oeuvre cette faculté de l'âme. L'erreur provient d'une hâte à confondre le merveilleux et la prestidigitation. ...
Le merveilleux serait donc, puisqu'un prodige ne saurait être prodige que dans la mesure où un phénomène naturel nous échappe encore, non pas le miracle, écœurant par le désordre qu'il détermine, mais le simple miracle humain et fort terre à terre qui consiste à donner aux objets et aux personnages un insolite qui échappe à l'analyse. Comme nous le prouve Vermeer de Delft.
Ce peintre peint certes ce qu'il voit, mais cette exactitude plaisante à tous, nous renseigne sur ce par quoi il s'en écarte. Car il n'use d'aucun artifice pour nous surprendre, notre surprise n'en est que plus profonde en face des singularités qui lui valent sa solitude et nous interdisent la moindre comparaison entre son oeuvre et celle de ses contemporains... Chez VERMEER, l'espace est peuplé d'un autre monde que celui qu'il représente. Le sujet de son tableau n'est qu'un prétexte, un véhicule par lequel s'exprime l'univers du merveilleux .
J'en voulais venir à cela : que le cinématographe peut s'apparenter au merveilleux tel que je l'envisage s'il se contente d'en être le véhicule et s'il ne cherche pas à le produire. L'espèce de ravissement qui nous transporte au contact de certaines oeuvres provient rarement d'un appel aux larmes, d'un effet de surprise. Il est plutôt , je le répète, provoqué d'une manière inexplicable, par une brèche qui s'ouvre à l'improviste... il viendra de quelque faute, de quelque syncope, de quelque rencontre fortuite entre l'attention et l'inattention de son auteur. (note : et la faculté d'émerveillement du spectateur. On n'a rien sans rien.) »

Et encore : « C'est pourquoi je m'attache autant à vivre dans la famille de Belle que dans le château de la Bête. C'est pourquoi l'allure féerique m'importe davantage que la féerie en soi. C'est pourquoi l'épisode, entre autres, des chaises à porteur dans la basse-cour, épisode qui ne relève d'aucun fantasme, est à mon gré, plus significatif de cette allure que tel artifice au château. »

Quelques questionnements possibles à propos des lieux

1/ **l'apparition** des lieux dans le film : quand ? (minutage) et récurrences (combien de fois ce lieu apparaît-il ?)

2/ **la nature , la description** des lieux, **et leur représentation** :

des lieux simples ou complexes,	angle de vue,
réels ou irréels,	cadre
présence d'éléments, eau, vent, fumées	lumière, valeurs,
à valeur historique ou non,	échelle des plans ...etc.

3/ **les passages d'un lieu à un autre** :

quand ? jour ? Nuit ?
pourquoi ?
par quels moyens ? réalistes ? magiques ?
avec quelles émotions ?
est-ce montré ? la représentation cinématographique des passages?

4/ **l'ancrage des lieux dans un réseau artistique** en tissant des liens avec la culture partagée de la classe, avec la culture individuelle des élèves, de l'enseignant, et celle que chacun va enrichir par ses recherches : orientation symbolique et mythique,
genre (pictural ou cinématographique ou littéraire ...)

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

Des lieux à découvrir, à interroger

1 / La maison du marchand

1 .1/ les apparitions : c'est le lieu dans lequel débute le récit du film 2' 50 à 11' 03 puis des apparitions en alternance avec le château de la Bête (se reporter au graphique des lieux)

1.2/ nature et description

-dès la première image du film, nous découvrons une façade avec des fenêtres à meneaux. Les deux parties supérieures sont fermées et en vitrail. Les deux parties inférieures sont ouvertes sur du noir. La vue en contre-plongée laisse supposer que cette fenêtre est à l'étage, et donc que la maison possède au moins un étage... D'autres plans viendront confirmer cette supposition (images 3 et 4 ci-dessous)

La représentation filmique de cette maison met en valeur des repères spatiaux, temporels, sociaux, relationnels, mais déjà, on n'échappe pas au merveilleux de Cocteau, par l'évocation de la période de la Renaissance.

Et pour confrontation, mise en relation, des images et des extraits de textes, en référence à « *un film cultivé* » cahier de notes p 42, promenades pédagogiques.

Texte du conte de Mme de Beaumont	Réminiscences ou découvertes culturelles	Univers du film de Jean Cocteau
« *tout d'un coup, le marchand perdit son bien, et il ne lui resta qu'une petite maison de campagne bien loin de la ville.* »	***Architecture*** : *Moulin de Touvoie, 37210 Rochecorbon*. ***Manoir Renaissance*** «*Ensemble de bâtiments comprenant outre l'ancien moulin banal, avec tour hexagonale et fenêtres à meneaux dont la retenue du bief d'origine romaine, plusieurs bâtiments annexes : la grange, la boulangerie, les écuries dont les façades, les toitures sont classées avec la célèbre "Fontaine de jouvence" où Louis XI, G. d'Estrées, Diane de Poitiers venaient prendre les eaux. Jean Cocteau choisit ce site pour tourner le film "La belle et la bête" avec Jean Marais.* » *http://www.culture.fr/sections/regions/centre/organisme/JEP-ORGS2332* ***Image*** *: http://quid.notrefamille.com/cartes-postales-photos/cartes-postales-photos-Moulin-de-Touvoy-37210-ROCHECORBON-37-indre-et-loire-361470-70805-detail.html* ***Arts plastiques :*** *peinture hollandaise du XVIIè, Johannes Vermeer, la laitière, la leçon de musique, la jeune fille à la perle, le géographe...* *Voir pour images le site: http://pagesperso-orange.fr/yann.franqueville/vermeer.htm* *Pieter de Hooch. « Il(de Hooch) se mit à peindre des intérieurs bourgeois , des cours où la lumière du soleil joue un rôle important pour définir les relations spatiales entre les personnages. » in Johannes VERMEER, Flammarion, 1995.*	**Voir les images du cahier de notes des « Enfants de cinéma »** , photogrammes p 1 (la ferrure) p 11 (le plancher miroir) p 14 (Avenant et Belle devant une fenêtre à la Vermeer) p 18, 19 (la maison et ses occupants) p 20 (Belle et ses sœurs regardent partir leur père) p 24 (Belle et son père) p 41 (derrière un drap) **extrait du journal** de Cocteau sur le lieu du tournage : *« Rochecorbon. Je retrouve ce minuscule manoir en contre-bas que la chance m'a fait trouver à l'époque des préparatifs...D'un coup d'œil, je reconnus, dans les moindres détails, le décor que j'avais craint d'avoir à construire... En outre, les ferrures qui servent à attacher les chevaux représentent une bête fabuleuse. Voici les fenêtres des sœurs méchantes, les portes, l' escalier, le lavoir, le verger, l'écurie, la niche du chien, le chien, les arrosoirs, les tomates qui sèchent sur le rebord des fenêtres, les légumes ,les bûches, la source, les volailles, les échelles. Tout est à sa place. L'intérieur correspond à l'extérieur et cette exactitude secrète rayonne à travers les murailles. »* (photogramme p. 1, cahier de notes des Enfants de cinéma) A l'intérieur de la maison, nous retrouvons les fenêtres à vitraux, les instruments de musique, les rayons de soleil, les attitudes des personnages près des fenêtres, les costumes des peintures hollandaises du XVIIème (Vermeer, De Hooch)

2 – la forêt : 14’ 05 à 15’ 39, le père la traverse, venant de la ville. 25’ 05 à 25’ 27, il repart du château vers sa maison, mais nous ne verrons pas la traversée. 28’ 58 à 29’ 22, Belle la traverse de sa maison vers le château de la Bête, sur le dos du cheval de la Bête, « le magnifique ».

Texte du conte de Mme de Beaumont	Réminiscences ou découvertes culturelles	Film de Jean Cocteau
« Il n’avait plus que trente milles pour arriver à sa maison... ; mais comme il fallait passer un grand bois avant de trouver sa maison, il se perdit. » « *Tout d’un coup, en regardant au bout d’une longue allée d’arbres, il vit une grande lumière, mais qui paraissait bien éloignée. Il marcha de ce côté-là, et vit que cette lumière sortait d’un grand palais qui était tout illuminé»*	**Littérature :** *« Le songe de Poliphile, F. Colonna » 1546* *«Mais enfin, je cheminai tant que je me trouvai en une forêt grande et obscure, et ne me puis aviser ni souvenir en quelle manière je m’étais fourvoyé... Les arbres y étaient si serrés et la ramée tant épaisse, que les rais du soleil ne pouvaient pénétrer à travers. »* *Les contes de Charles Perrault (la Belle au bois dormant de Perrault, illustrée par Gustave Doré) et de Grimm* *Le petit chaperon rouge* *Le petit poucet* *Hansel et Gretel, album de jeunesse, illustration Anthony Browne*	**Voir les images du cahier de notes des « Enfants de cinéma »** photogramme p. 36, p. 21. Revoir la séquence de la traversée de la forêt par le père à partir de 11’ 54. **extrait du cahier de notes** *: « tout le film est ainsi fait que le réalisme s’y mêle intimement à la métaphore..* *Entendre, dans le tonnerre de l’orage sous lequel le père traverse la forêt, déjà le rugissement de la Bête . »*
	Cinéma : *le Magicien d’Oz, de Victor Fleming.* Dorothée y fait des rencontres heureuses, amusantes ou effrayantes, sa traversée est une épreuve, et elle débouche sur le champ de pavots ... **Et à venir cette année scolaire, Ecole et Cinéma :** *la forêt de Sherwood, dans « les aventures de Robin des Bois » de Michael Curtiz :* lieu de cachette, de refuge, de protection des Saxons contre l’oppression des Normands, lieu d’affrontement aussi et de naissance du sentiment amoureux.	**La traversée de la forêt par la Belle :** étude de cette séquence, lire les procédés utilisés par Jean Cocteau dans le film pour faire de cette forêt **un passage vers le monde imaginaire de la Bête (p 26 – 27, cahier de notes)** **Thème de la création poétique** : thème de la multiplicité des mondes et des frontières poreuses entre les uns et les autres occasionnant de possibles passages, le plus souvent à travers des miroirs qui constituent des portes par lesquelles, dans une symétrie parfaite, peuvent passer et repasser vivants et morts.

3 - Au château de la Bête : extérieur

Texte du conte de Mme de Beaumont	Réminiscences ou liens culturels	Film de Jean Cocteau *: Le jardin de la bête*
La Belle passa trois mois dans ce palais avec assez de tranquillité.	**Architecture** *: lieu du tournage du film en extérieur*, ***le Château de Raray – 60810 RARAY*** *http://www.prieuredebray.org/le%20site/raray.htm et http://www.chateau-raray.com/history.php* *Les murs des chasses ou « haies cynégétiques » du château de Raray.* ***Le « jardin » du château*** *est en fait tout le parc, situé autour du château.* *A mettre en lien avec* ***les jardins de la Renaissance,*** *paragraphe 3 bis suivant.* *La présence du cerf est répétée, à la fois celui en pierre du mur des chasses et ceux que la Bête chasse dans le jardin.* *A mettre en rebond avec* ***des dessins de Cocteau****, le cerf y est très présent.*	**Voir les images du cahier de notes des « Enfants de cinéma »** photogramme p 14, p 21(le père près des balustrades) , photogramme 5 p. 23 (la Belle et la Bête et le cerf) photogramme 7 p 24 (la Belle court avec en fond le mur des chasses) **extrait du journal** de Cocteau sur le lieu du tournage : *« mais le cerf du mur est très haut, la corniche étroite. Josette y monte. Elle a le vertige... Nous construisons, en face, un échafaud de praticables où jucher l' appareil, l'opérateur et ses aides. Un des privilèges du cinématographe, c'est d'emmêler, de brouiller, de reconstruire les lieux à notre guise. Cette crête de mur deviendra rampe, cette rampe se terminera par les balustres qui longent le fossé en face du château.»* **extrait du dialogue du film,** *: « Belle, voulez-vous m'accompagner au jardin ? » cf. plan du film 49' 50 environ* **extrait du journal** de Cocteau sur le lieu du tournage : *« Hier, j'ai sauté de la crête du mur au bord des balustres ... La chance m'aidera pour les raccords, je m'en moque » cf. plan du film 47' 44* **Citation** *: «Combien d'hommes profondément distraits pénétrèrent dans des trompe-l'œil et ne sont pas revenus.»* (Jean Cocteau)

3 bis – au château de la Bête, les éléments du jardin, la grotte et le temple de Diane.

C'est vraiment la Renaissance *et particulièrement la Renaissance italienne qui invente le jardin et le considère déjà comme un art véritable. Stimulé et soutenu par la richesse des villes telle* Florence *et un nouvel esprit humaniste, l'art du jardin est né de la rencontre de nombreux artistes qui, se regroupant en équipes multidisciplinaires avant la lettre, collaborent ensemble pour créer des jardins autour de somptueuses villas. Ces jardins sont basés sur la géométrisation des formes (tant des aménagements que des arbres et arbustes), la présence de l'eau (notamment sous la forme de fontaines), l'idée d'une vaste perspective donnant sur la campagne environnante, l'intégration de nombreuses sculptures ainsi que la création de grottes. Ce modèle inspire directement les jardins français de la Renaissance***.*** ANTOINE OUELLETTE, "Oiseaux et jardins musicaux de France, *L'Agora*, vol 10 no 1. printemps 2003 - Issu du site : http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Jardin

Texte du conte de Mme de Beaumont	Références culturelles	Film de Jean Cocteau
Après avoir cherché partout, elle se souvint de son rêve et courut dans le jardin vers le canal, où elle l'avait vue en dormant. Elle trouva la pauvre bête étendue, sans connaissance...	**Mythologie** : **DIANE**, *divinité de la nature sauvage et des forêts, c'est la jumelle d'Apollon que les Romains vénèrent ; elle est surtout pour eux, la déesse de la chasteté et de la lumière lunaire, que symbolise le croissant qui orne sa chevelure.* R. Martin, et divers auteurs, dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine, éditions Nathan , Paris, 1992. **Le temple de Diane : *« on dit qu'Oreste aurait rapporté en Italie l'Artémis de Tauride. Au voisinage de cette ville du Latium se trouvaient, en effet, un lac, un bois sacré, un temple dédié à Diane.*** Schmidt, J., dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Larousse, références histoire *« On pratiquait en l'honneur de la déesse des sacrifices humains. Chaque prêtre devait tuer son prédécesseur pour pouvoir lui succéder. »* Schmidt, J., dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Larousse, références histoire, **Sculpture : Ossip** *ZADKINE, Diane, musée des ARQUES, 46 250 LES ARQUES.* **Peinture : Johannes** *Vermeer, Diane et ses compagnes* **1654-1656 http://pagesperso-orange.fr/yann.franqueville/Vermeer/Francais/diane_et_ses_compagnes.htm** **Mythologie , littérature, histoire: La grotte cf. la caverne Platon,** lieu dans lequel la lumière n'est perçue que par son reflet, les êtres ne sont perçus que par leur ombre en attendant la conversion et l'ascension de l'âme, retenue prisonnière par ses passions, libérée par les Idées, la pensée. **cf. les traditions celtiques**, la grotte est le lieu de passage de la terre vers le ciel, le purgatoire en quelque sorte ... **Architecture : le jardin de la Scarzuola, Montegiove, Italie http://www.pbase.com/ribes/la_scarzuola_e_la_citt_ideale_di_tomaso_buzzi**	**extrait du journal** de Cocteau sur le décor de Bérard pour la scène de la métamorphose : *« voilà la source, l'eau sale, les rochers, la grotte, le mur qui suinte, le cheval ailé qui regardera les cygnes. Voilà le lieu où je vais encore me passionner, souffrir et oublier ma souffrance »* **Revoir plans du film** à partir de 49' 50, La Belle et la Bête vont une première fois pénétrer dans la grotte, la Belle va donner à boire à la Bête dans ses mains, jeux de regards en très gros plans, la Belle ne veut pas peiner la Bête et malgré tout être auprès de son père ; **Revoir plans du film** 82' environ : la Belle retrouve la Bête mourante dans la grotte du jardin, au bord de la source du cheval ailé. Cf . photogramme 3 p. 16, Diane bande son arc . **Revoir plans du film** 83' 44 : Avenant pénètre par effraction dans le temple de Diane.

LA BELLE ET LA BETE – film de JEAN COCTEAU, 1946

B / Les éléments de passage : un réalisme irréel ou du merveilleux au cinématographe

Les 5 secrets de la puissance de la Bête. **Ils sont éléments déclencheurs, ou attributs qui transportent et qui donnent aux personnages le pouvoir de passage d'un monde à un autre. La Bête en fait l'inventaire auprès de la Belle sur le balcon de sa chambre : 58' environ**
« Une rose, mon miroir, ma clé d'or, mon cheval et mon gant sont les 5 secrets de ma puissance . »

Le cheval : dans le film, il apparaît **sous plusieurs formes** : celui du père, monde réaliste, celui de la Bête « le magnifique », monde de la Bête, et le cheval ailé du jardin du château de la Bête, statue près de la source.
Un cheval ailé de la mythologie grecque: *Pégase, représente le passage de la sublimation des plans du dessus et du dessous (monde chtonien et monde cosmique). Pégase porte sa foudre à Zeus ; il est un cheval céleste ; son origine est pourtant chtonienne puisqu'il est né, soit des amours de Poséidon et de la Gorgone, soit de la Terre fécondée par le sang de la Gorgone... On peut dire qu'il représente la sublimation de l'instinct, et non plus le magicien ou le Possédé, mais le sage initié...*
« D'un coup de sabot sur une montagne, Pégase fit jaillir une source. Le cheval ailé figure l'imagination créatrice et son élévation réelle... les qualités spirituelles et sublimes capables d'élever l'homme. Il est normalement devenu le symbole de l'inspiration poétique. » Chevalier, J., Gheerbrant Alain, *Dictionnaire des symboles, éd, R. LAFFONT.*

Pour un parcours dans le film, suivons les passages des miroirs . (photogrammes cahier de notes des Enfants de Cinéma)

7' 33 : Le plancher est un miroir pour la Belle p. 11
32'20 : le miroir de la Bête parle à Belle et lui fait apparaître son père malade (filet de sang) p. 11, p. 28 et p. 40
43' 45 : la Bête cherche Belle et la voit dans son miroir p. 16 et p. 22 et p. 27
51' 05 : le miroir de la salle à manger renvoie à Belle l'image de la Bête qui arrive en retard
1h 19' 58 : le Magnifique amène le miroir à Belle
1h 20' 57 : le miroir renvoie à Adélaïde l'image d'une vieille femme
1h 21' 03 : le miroir renvoie à Félicie l'image d'une guenon p. 41
1h 22' 19 : le miroir renvoie à Belle l'image de la Bête implorante p. 11
1h 23' 45 : le miroir se brise.

Avec COCTEAU, nous entrons là dans le thème de la création poétique : thème de la multiplicité des mondes et des frontières poreuses entre les uns et les autres occasionnant de possibles passages, le plus souvent à travers des miroirs qui constituent des portes par lesquelles, dans une symétrie parfaite, peuvent passer et repasser vivants et morts ou réel et imaginaire.

D’autres passages, les portes : en particulier celle de la chambre de Belle au château de la Bête, de l’univers de Vermeer (la jeune fille au turban) à celui de Gustave Doré illustrant les contes de Perrault.

Scène dans laquelle la Bête porte la Belle évanouie en robe de servante, franchit en bas la porte d’entrée, gravit les escaliers jusqu’au palier devant la chambre de Belle.(photogramme 4 p 38, et photogramme 16, p. 29, cahier de notes des « Enfants de cinéma »)

3 plans du passage de la porte de sa chambre à revoir :

plan 1 : vue porte, côté chambre, pénétration dans la chambre des pieds, puis de la moitié inférieure du corps de la Belle, elle porte une robe blanche de « cour (photogramme 17, p. 29).
plan 2 : vue porte, côté couloir, le corps endormi de Belle continue son entrée mais est revêtu à nouveau de la robe de servante (photogramme 18, p. 29)
plan 3 :vue porte, côté chambre, reprise du plan 1 avec chevauchement, la Belle endormie termine son entrée dans la chambre et la Bête la conduit jusqu’au lit (photogramme p 8/9)

Remarquer *le changement de robe de Belle, marquant le passage d’un univers à l’autre,*
l’aller-retour côté chambre, côté couloir, côté chambre,
le chevauchement des plans, raccord loupé ou intentionnel ??? (qu’y voit-on, nous spectateurs ?)

A propos d’univers, les costumes de Marcel ESCOFFIER

http://www.notrecinema.com/communaute/v1_detail_film.php3?lefilm=2100

la Belle : maison du père et arrivée au château de la Bête, *cf.* ***la jeune fille au turban***, ***Johannes Vermeer*** .

la Belle : la Belle au souper dans le château de la Bête *cf. L’infante de* ***Vélasquez*** *:*

le père : *le père en visite à la ville puis au château de la Bête, cf. « La leçon d’anatomie »de* ***Rembrandt*** *:*

les sœurs : *costumes de la Renaissance,* ***les Médicis***

la Bête et son masque *, animalités dans les illustrations de conte, voir site de la BNF*

le Prince *,* ***tel qu’à la cour des rois de la Renaissance.***

LA BELLE ET LA BETE : BIBLIOGRAPHIE

En lien direct avec le film

ALEKAN, Henri, Le vécu et l'imaginaire : chronique d'un homme d'images, La Sirène, 1999.

ALEKAN, Henri, Des lumières et des ombres , éditions du Collectionneur, 2001

COCTEAU, Jean, Entretiens sur le cinématographe, Ed. Pierre Belfond, 1973.

COCTEAU, Jean, La Belle et la Bête : journal d'un film, Ed. du Rocher, 2003.

La Belle et la bête : bande originale du film / Georges Auric.- Naxos, 2005. 1 CD audio.

Des ouvrages, albums de jeunesse ou périodiques

La Belle & la bête, quelques versions dans différentes éditions :

La Belle et la bête / texte de Madame Leprince de Beaumont ; images de **Nicole Claveloux**.- Paris : Etre, 2001.-.

La Belle & la bête / d'après Madame Leprince de Beaumont ; ill., **Olivier Tallec**.- Paris : Flammarion, 2005 (Les classiques du Père Castor, ISSN 1768-2061).

La Belle et la bête / [adapté par Christophe Gallaz] d'après Mme de Villeneuve... ; ill. par **Etienne Delessert**.- Paris : B. Grasset, 1984.-

La Belle et la Bête / Mme Leprince de Beaumont ; **Willy Glasaur**, ill.- Paris : Gallimard, 1990.- (Folio ; 188. Cadet. Bleu).

La Belle et la bête [Texte imprimé] : conte / de Madame Leprince de Beaumont ; scénario de Jean Cocteau ; images d'**Alain Gauthier**. -Moulins : Ed. Ipomée, 1988.

La Belle et la bête / texte, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont ; ill., **Anne Romby**.- Toulouse : Milan jeunesse, 2004.- Albums.

La Belle et la bête / d'après Madame Leprince de Beaumont ; ill. d' **Eric Battut**.- Montprès-Chambord : Bilboquet, 2003.

La Belle et la bête [Texte imprimé] / Leprince de Beaumont ; ill. avec les tableaux de **Bosch**.... -[Paris] : circonflexe, 1994. – coll. Un écrivain, un peintre.

BASSIL, Antonio, la petite fille et le dragon, Ecole des Loisirs, 1992

BROWN, Ruth, une histoire sombre, très sombre, Gallimard jeunesse, Coll. Folio Benjamin - 2001

NADJA, Chien Bleu, Ecole des Loisirs, 2002

La princesse-grenouille : contes russes / images de I. Bilibine ; trad. du russe par Luda.-

Madame d' AULNOY, La chatte blanche et autres contes ; ill. par Frédéric Clément.- Paris : B. Grasset, 1989.-

TANAKABéatrice - La montagne aux trois questions , ill. de Chen Jiang Hong.- Paris : Albin Michel jeunesse, 1998.- Petits contes de sagesse.

APULEE,L'âne d'or ou les Métamorphoses; trad. du latin Pierre Grimal ; préf. Jean-Louis Bory.- Paris : Gallimard, 1975. Folio Classique.

MORGAINE, Manuela, Les Métamorphoses d'après Ovide racontées aux enfants; ill. de Daniel De Angeli.- Paris : Ipomée, 1994

Les sept corbeaux : un conte des frères Grimm / ill. par Henriette Sauvant ; trad. de

Michelle Nikly.- Zurich : Nord-Sud, 1995.-

Le Cocteau / textes et dessins, Jean Cocteau.- Paris : Mango-Jeunesse : Ed. du Centre Pompidou, 2003.- Albums Dada

DADA n° 58, Rembrandt , septembre 1999**,** éditions Mango

PETIT LEONARD n° 34, février 2000, éditions Faton
L'histoire du gant .La Renaissance italienne – La chapelle Sixtine

PETIT LEONARD n° 97, novembre 2005, éditions Faton
Le bestiaire du Moyen-Age

PETIT LEONARD n° 116, juillet-août 2007, éditions Faton
Mythologie, les monstres dans l'art grec

PETIT LEONARD n° 125, mai 2008, éditions Faton
Ovide et ses métamorphoses

COLONNA, Francisco, Le songe de Poliphile, éditions Imprimerie Nationale, 1996.(traduction de 1546)
Le rêve, la quête de Poliphile qui cherche Polia, sa bien-aimée, dans des paysages de ruines, de palais et de temples antiques. Parcours allégorique qui aboutit à la contemplation de Vénus dans les jardins d'une Cythère idéale. Connu pour la beauté de ses gravures, son influence sur l'art des jardins et les décors de fêtes de cour, comme l'une des expressions les plus achevées de l'esthétique de la Renaissance, le *Songe de Poliphile* fait date dans l'histoire littéraire.

Des images du film :

http://www.notrecinema.com/communaute/v1_detail_film.php3?lefilm=2100
http://www.cleomede.com/article-4215523.html

Des images ou textes sur des sites pour confrontation avec l'univers du film :

Des lieux de tournage
Château de RARAY*: http://www.prieuredebray.org/le%20site/raray.htm et*
http://www.chateau-raray.com/history.php
Manoir de Touvoie, ROCHECORBON :
http://www.culture.fr/sections/regions/centre/organisme/JEP-ORGS2332

A mettre en lien avec l'art des jardins inspirés de la Renaissance

- « La Scarzuola, Montegiove, Ombrie, Italie , réalisée d'après l'oeuvre de F. COLONNA , « le songe de Poliphile » par l'architecte Tomaso Buzzi, et dans lequel figurent nombre d'éléments du film de Cocteau (cheval ailé, yeux, main, emblème du cerf...)

http://www.pbase.com/ribes/la_scarzuola_e_la_citt_ideale_di_tomaso_buzzi

le gardien du jardin : *http://www.pbase.com/ribes/image/97314143*

la fontaine du lion : *http://www.pbase.com/ribes/image/97314135*

la tour de la lune : *http://www.pbase.com/ribes/image/97314247*

la porte de l'amour : *http://www.pbase.com/ribes/image/97314120*

Jardins de BOMARZO, en Italie, entre Rome et Orvieto, que Jean COCTEAU et autres artistes ont visités.

http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_741536551/Bomarzo_jardin.html
"Bomarzo, jardin" Encyclopédie Microsoft® Encarta® en ligne 2008
© 1997-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

Pour confrontation littéraire : *Jules LAFORGUE, les moralités légendaires, 1886*

http://www.laforgue.org:mora61.htm
http://www.laforgue.org:mora62.htm
http://www.laforgue.org:mora63.htm

extrait *: « Jeunes filles, regardez-y à deux fois*
avant de dédaigner un pauvre monstre.
Ainsi que cette histoire vous le montre,
Celui-ci était digne d'être le plus heureux des trois. »

Des liens de collègues coordinateurs école et cinéma :

http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/EcoleCinema/index.html
http://pedagogie.ac-toulouse.fr/artsetculture31/archives2.php3
http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/ecoleetcinema/

Jean Cocteau

Cocteau : (Une biographie) / Francis Steegmuller ; trad. de l'anglais Marcelle Jossua.- Nouv. éd.- Paris : Buchet Chastel, 2003.-
Jean Cocteau, cinéaste [Images animées] / François Chayé, réal.- CNC, [s.d.].- 1 DVD (52 min) : 16/9 4/3, coul. (PAL), son.- (Images de la culture).
Cocteau [Enregistrement sonore] : anthologie : oeuvre enregistrée / Jean Cocteau, aut. ; Jean Cocteau, participant ; Jean Cocteau... [et al.], voix ; Georges Auric, Francis Poulenc, p... [et al.].- Vincennes : Frémeaux et Associés ; La Plaine St Denis : distrib. Night & Day, 1997 (P).- 4 CD audio+1 brochure ([44] p.) : ill. ; 12 cm.
"Cocteau Mélodies" : mélodies sur des poèmes de Jean Cocteau pour chant et orchestre et pour chant et piano / Eliane Manchet ; Olivier Gardon...- Cannes : BNL Productions, 1990.- 1 cd.

A compléter grâce(entre autres) au site http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/ecoleetcinema/fichespedagogiques/belleetlabete/bibliobellebete.pdf